

F. 83 — 104

**Arrêté royal n° 181 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le présent arrêté a pour objet de déterminer les modalités d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi applicable en 1983 et 1984, prévue par l'arrêté royal n° 180 du 30 décembre 1982, portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations pour les employeurs qui, dans leur entreprise, ne réalisent pas les objectifs de réduction du temps de travail et d'embauche compensatoire déterminés par une convention collective de travail ou les objectifs équivalents déterminés par une convention collective de travail rendue obligatoire.

Les employeurs dont l'entreprise sera, au cours de la période 1983-1984, considérée comme étant en difficulté ou qui connaîtra au cours de ladite période des circonstances économiques exceptionnellement défavorables, pourront toutefois être dispensés, en cas de non-réalisation de l'objectif précité, des versements de l'économie provenant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

Cet arrêté s'inscrit dans la ligne de la politique spécifique de l'emploi prévue par l'accord de Gouvernement du 18 décembre 1981 et trouve son fondement légal dans l'article 1er, 7°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, qui donne au Roi la compétence de réaliser un programme de résorption du chômage, notamment par une redistribution du travail disponible.

Le Gouvernement a recommandé aux interlocuteurs sociaux des secteurs d'activité de conclure des conventions collectives de travail en vue de réaliser soit une réduction du temps de travail de 5 p.c. et une embauche compensatoire de 3 p.c., soit de déterminer les formules alternatives donnant un résultat considéré comme équivalent pour l'emploi.

Le régime prévu par le présent arrêté ne sera dès lors applicable qu'aux employeurs qui ne sont pas liés par une telle convention collective de travail conclue au niveau de l'entreprise ou qui ne réalisent pas les objectifs qui y sont fixés.

Ces employeurs verseront l'économie provenant de la modération salariale complémentaire au Fonds pour l'emploi créé auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail.

*Commentaire des articles*

Les articles 1er et 2 définissent le champ d'application de l'arrêté. Celui-ci s'applique à tous les employeurs soumis à la sécurité sociale. Cependant, les petites et moyennes entreprises, ainsi que les services publics sont en principe exclus de l'application de l'arrêté. Il est à noter toutefois qu'il est loisible aux petites et moyennes entreprises d'opter pour l'application du régime général prévu par le présent arrêté.

Pour les entreprises publiques, le régime spécifique d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi peut être inclus, le cas échéant, dans un plan d'assainissement approuvé par l'autorité compétente et visant à résorber le déficit endéans un certain délai ou à contenir les dépenses dans les limites d'une enveloppe budgétaire.

L'article 3 définit ce qu'il faut entendre par réduction du temps de travail et embauche compensatoire, ainsi que la modération salariale complémentaire.

L'article 4 crée auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail un fonds budgétaire dénommé « Fonds pour l'emploi », en vue de l'utilisation de la modération salariale.

N. 83 — 104

**Koninklijk besluit nr. 181 tot oprichting van een Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Dit besluit heeft tot doel de modaliteiten vast te stellen betreffende de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling van toepassing in 1983 en 1984, voorzien in het koninklijk besluit nr. 180 van 30 december 1982 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging voor de werkgevers die in hun onderneming, de doelstellingen inzake de arbeidsduurvermindering en de compenserende indienstneming, vastgesteld bij een collectieve arbeidsovereenkomst of de gelijkwaardige doelstellingen, vastgesteld bij een algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomst, niet verwezenlijken.

De werkgevers wier onderneming in de loop van de periode 1983-1984 als zijnde in moeilijkheden zal beschouwd worden of die in de loop van genoemde periode in een uitzonderlijke ongunstige economische situatie zal verkeren, zullen evenwel, in geval van niet-verwezenlijking van de voornoemde doelstelling, kunnen vrijgesteld worden van de stortingen van de besparing die voortvloeit uit de bijkomende loonmatiging voor de werkgelegenheid.

Dit besluit kadert in het specifiek tewerkstellingsbeleid voorzien in het Regeerakkoord van 18 december 1981 en vindt zijn wettelijke basis in artikel 1, 7°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, dat aan de Koning de bevoegdheid geeft een programma tot opslorping van de werkloosheid te verwezenlijken, inzonderheid een herverdeling van de beschikbare arbeid.

De Regering heeft aan de sociale gesprekpartners van de bedrijfstakken aanbevolen collectieve arbeidsovereenkomsten te sluiten ten einde, hetzij een arbeidsduurvermindering van 5 pct. en 3 pct. compenserende indienstneming te bereiken, hetzij alternatieve formules te bepalen die geacht worden eenzelfde resultaat op te leveren voor de werkgelegenheid.

Het stelsel voorzien door dit besluit zal bijgevolg slechts van toepassing zijn op de werkgevers die niet verbonden zijn door een dergelijke collectieve arbeidsovereenkomst gesloten op het niveau van de onderneming of die de daarin vastgestelde doelstellingen niet verwezenlijken.

Deze werkgevers zullen de opbrengst van de bijkomende loonmatiging storten aan het Tewerkstellingsfonds, opgericht bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

*Commentaar bij de artikelen*

Artikelen 1 en 2 stellen het toepassingsgebied van het besluit vast. Dit is van toepassing op alle werkgevers die onder de toepassing vallen van de sociale zekerheid. De kleine en middelgrote ondernemingen en de overheidsdiensten zijn echter in beginsel uitgesloten uit de toepassing van dit besluit. Er dient nochtans op gewezen te worden dat de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid hebben te kiezen voor de toepassing van het algemeen stelsel voorzien door dit besluit.

Voor de openbare ondernemingen mag het specifiek stelsel van aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de werkgelegenheid in voorkomend geval ingeschakeld worden in een door de bevoegde overheid goedgekeurd saneringsplan, dat tot doel heeft binnen een zekere termijn het deficit op te slagen of de uitgaven binnen de grenzen van een begrotingsenveloppe te houden.

Artikel 3 bepaalt wat moet worden verstaan onder arbeidsduurvermindering en compenserende aanwervingen, evenals onder de bijkomende loonmatiging.

Artikel 4 richt bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid een budgettair fonds op, het « Tewerkstellingsfonds », met het oog op de aanwending van de loonmatiging.

Ce Fonds, alimenté par des versements effectués par des employeurs, a pour mission générale de redistribuer l'économie provenant de la modération salariale complémentaire en faveur de l'emploi et de la sécurité sociale.

Il pourra notamment accroître les moyens de la reconversion industrielle.

L'article 5 détermine les employeurs qui sont tenus d'effectuer des versements parce qu'ils n'ont pas réalisé les objectifs d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, ainsi que les employeurs qui sont dispensés desdits versements en raison de la situation économique et financière de leur entreprise.

Les articles 6 et 7 déterminent les objectifs à réaliser en matière d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, soit au niveau du secteur d'activité, soit au niveau de l'entreprise en l'absence de convention collective de travail rendue obligatoire.

La conformité des conventions collectives de travail conclues au sein d'une entreprise, à la réalisation desdits objectifs, est appréciée par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

L'article 8 prévoit que les conventions collectives visées aux articles 6 et 7 doivent être conclues conformément à la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

L'article 9 détermine les critères ainsi que la manière d'effectuer le calcul de l'embauche compensatoire.

Les articles 10 et 11 déterminent des règles particulières applicables aux entreprises en difficulté, aux entreprises qui ont un taux élevé de chômage partiel, ainsi qu'aux entreprises qui envisagent d'effectuer un licenciement collectif et aux entreprises qui connaissent des circonstances économiques exceptionnellement défavorables.

Les articles 12 à 14 sont relatifs aux versements que devront effectuer les employeurs qui n'auront pas réalisé les objectifs fixés par les conventions collectives de travail. Les règles de calcul de l'économie et des pourcentages de l'économie provenant de la modération salariale complémentaire effective pour l'emploi seront fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

L'article 15 prévoit que les modalités de perception des recettes et de liquidation des dépenses du Fonds pour l'emploi sont fixées par le Roi. Toutefois, il y a lieu de tenir compte des modalités particulières du régime spécifique des petites et moyennes entreprises.

Les articles 16 à 24 ne nécessitent aucun commentaire.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Premier Ministre,  
W. MARTENS

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles,  
J. GOL

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,  
W. DE CLERCQ

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,  
Ch.-F. NOTHOMB

Dit Fonds, gespijsd door de stortingen verricht door de werkgevers, heeft tot algemene opdracht de opbrengst van de bijkomende loonmatiging te herverdelen ten voordele van tewerkstelling en van de sociale zekerheid.

Het zou inzonderheid de middelen voor de industriële omschikeling kunnen doen aangroeiën.

Artikel 5 bepaalt welke werkgevers stortingen moeten doen omdat ze de doelstellingen inzake de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling niet hebben verwezenlijkt, alsook welke werkgevers uit hoofde van de economische en financiële situatie van hun onderneming, van genoemde stortingen vrijgesteld worden.

De artikelen 6 en 7 bepalen de te verwezenlijken doelstellingen inzake de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling hetzij op het niveau van de bedrijfstak, hetzij op het niveau van de onderneming wanneer er geen algemeen verbindend verklaarde arbeidsovereenkomst is.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid beoordeelt de overeenkomstigheid van de binnen een onderneming afgesloten collectieve arbeidsovereenkomsten met de verwezenlijking van de genoemde doelstellingen.

Artikel 8 voorziet dat de in artikelen 6 en 7 bedoelde collectieve overeenkomsten overeenkomstig de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités moeten gesloten worden.

Artikel 9 bepaalt de criteria evenals de wijze voor de berekening van de compenserende indienstnemingën.

De artikelen 10 en 11 bepalen de bijzondere regels die van toepassing zijn op de ondernemingen in moeilijkheden, op de ondernemingen met een hoog percentage geëconomiseerde werkloosheid alsmede op de ondernemingen die collectief ontslag overwegen en ook de ondernemingen die in uitzonderlijk ongunstige omstandigheden verkeren.

De artikelen 12 tot 14 hebben betrekking op de stortingen die de werkgevers die de doelstellingen, vastgesteld door de collectieve arbeidsovereenkomsten, niet hebben verwezenlijkt, moeten doen. De regels van berekening van de opbrengst die voortvloeit uit de effectieve bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling zullen vastgesteld worden door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Artikel 15 voorziet dat de Koning de modaliteiten vastlegt betreffende de inning van de bedragen en de vereffening van de uitgaven van het Fonds voor de werkgelegenheid. Er dient evenwel rekening gehouden te worden met de bijzondere modaliteiten van het specifiek stelsel van de kleine en middelgrote ondernemingen.

Voor de artikelen 16 tot 24 is geen commentaar nodig.

We hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Eerste Minister,  
W. MARTENS

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen,  
J. GOL

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,  
W. DE CLERCQ

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,  
Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre des Affaires économiques,  
M. EYSKENS

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 17 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 181 « créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi », a donné le 21 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

##### A. Portée générale du projet.

Le projet a pour objet de créer, au sein du budget du Ministère de l'Emploi et du Travail, un « Fonds pour l'emploi » qui vise :

- à contribuer au financement de la création d'emplois;
- à compenser la diminution des cotisations de sécurité sociale causée par la modération salariale.

Ce fonds budgétaire sera alimenté par des versements qui devront être effectués, à titre de compensation, par les employeurs qui, en 1983 et en 1984, n'auront pas réalisé de réduction du temps de travail avec embauche compensatoire de personnel nouveau ou un résultat équivalent, soit parce qu'ils n'ont pas adhéré à une convention collective de travail ayant cet objet, soit parce que, bien que liés par semblable C.C.T., ils ne réalisent pas les objectifs fixés dans la convention.

##### B. Fondement légal du projet.

Le fondement légal invoqué dans le préambule du projet est l'article 1er, 7°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, aux termes duquel le Roi peut, dans les limites définies par cette loi, prendre toutes les mesures utiles en vue de réaliser un programme de résorption du chômage, notamment par une redistribution du travail disponible.

Il ressort de l'article 4 du projet que le Fonds pour l'emploi servira également à compenser les pertes de la sécurité sociale résultant de la modération salariale. Il s'indique dès lors de viser aussi l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1982.

Selon l'article 4, alinéa 2, de l'arrêté royal en projet, le Fonds pour l'emploi exerce les missions qui y sont définies « dans les conditions déterminées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres ». Cette délégation de pouvoirs qui est relative à des éléments essentiels pour l'applicabilité de la disposition, ne peut s'inscrire dans le cadre de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982.

##### C. Observations relatives à certains articles.

###### Article 1er

A l'article 1er, alinéa 1er, 2°, l'on écrit dans un souci de précision : « ... qui exercent principalement une activité commerciale ou industrielle ... ».

L'alinéa 2, 1°, de l'article précité, appelle une observation analogue. Dans le texte néerlandais du même alinéa, 3°, l'on écrit « uitzendarbeid » au lieu de « interimwerk ».

De Minister van Economische Zaken,  
M. EYSKENS

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 17e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 181 « tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling », heeft de 21e december 1982 het volgend advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn moet het advies worden beperkt tot de volgende opmerkingen.

##### A. Algemene draagwijdte van het ontwerp.

Het ontwerp heeft tot doel in de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid een zogeheten Tewerkstellingsfonds op te richten waarmee beoogd wordt :

- bij te dragen tot het financieren van het scheppen van arbeidsplaatsen;
- te voorzien in het compenseren van de vermindering van de bijdragen voor sociale zekerheid veroorzaakt door de loonmatiging.

Dit begrotingsfonds zal worden gestijfd door stortingen welke, bij wijze van compensatie, de werkgevers zullen moeten verrichten die, in 1983 en 1984, niet komen tot arbeidsduurvermindering en daaraan gekoppelde compenserende indienstneming van nieuw personeel of een gelijkwaardig resultaat, hetzij omdat ze niet toegetreden zijn tot een desbetreffende collectieve arbeidsovereenkomst, hetzij omdat ze, alhoewel gebonden door een dergelijke C.A.O., de daarin overeengekomen doelstellingen niet verwezenlijken.

##### B. Rechtsgrond van het ontwerp.

Voor de rechtsgrond wordt in de aanhef van het ontwerp verwezen naar het bepaalde in artikel 1, 7°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, naar luid waarvan de Koning, binnen de grenzen bepaald in de wet, alle nuttige maatregelen kan nemen ter verwezenlijking van een programma tot opslorping van de werkloosheid, onder meer door een herverdeling van de beschikbare arbeid.

Aangezien blijkens artikel 4 van het ontwerp, het Tewerkstellingsfonds eveneens zal bijdragen in de verliezen, ten gevolge van de loonmatiging, van de sociale zekerheid, is het aangewezen ook te verwijzen naar artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982.

Volgens artikel 4, tweede lid, van het ontwerp oefent het Tewerkstellingsfonds de daarin omschreven opdrachten uit « onder de voorwaarden bepaald bij een in Ministerraad overgelegd koninklijk besluit ». Deze delegatie van bevoegdheid betreffende gegevens die essentieel zijn voor de toepasbaarheid van de bepaling kan niet worden ingepast in de bijzondere machtenwet van 2 februari 1982.

##### C. Opmerkingen omtrent sommige artikelen.

###### Artikel 1

In artikel 1, eerste lid, 2°, schrijft men duidelijkheidshalve : « ... die hoofdzakelijk een commerciële of industriële activiteit uitoefenen... ».

Dezelfde opmerking geldt met betrekking tot het tweede lid, 1°, van dat artikel. In datzelfde lid, 3°, schrijft men « uitzendarbeid » in plaats van « interimwerk ».

## Article 5

Afin de mettre le texte du projet en concordance avec la terminologie de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, l'on écrira dans le texte néerlandais de l'article 5, alinéa 1er, 1° : « ... waarvoor de algemeen verbindend verklaring gevraagd werd, niet hebben aangegaan ... voor de bedrijven niet hebben aangegaan ».

Toujours dans le texte néerlandais du même article, alinéa 2, l'on substituera chaque fois aux termes « in de geest van artikel ... » les mots « in de zin van artikel ... ».

## Articles 6, 9 et 10

La délégation donnée au Ministre de l'Emploi et du Travail par l'article 6 est trop large. Elle devra être précisée par l'indication des critères dont le Ministre aura à s'inspirer pour autoriser des formules alternatives.

L'article 9 détermine le mode de calcul de l'embauche compensatoire ; ce calcul sera effectué sur la base des déclarations O.N.S.S. « sauf dispositions sectorielles particulières approuvées par le Ministre de l'Emploi et du Travail ».

Cette délégation de pouvoirs est, elle aussi, trop générale et doit dès lors être assortie de critères ou de directives précises.

En outre, l'on écrira dans le texte néerlandais de cet article « R.S.Z.-aangifte(n) » au lieu de « R.S.Z.-verklaring(en) ».

L'article 10, alinéa 4, doit compléter la délégation qu'il prévoit par l'indication des critères dont le Roi devra s'inspirer.

Pour le surplus, l'on écrira dans le texte néerlandais de cet article : « ten aanzien van elk geval ».

## Articles 13, 14 et 18

A l'article 13, il faut lire « Le pourcentage visé à l'article 12, alinéa 2, ... » au lieu de « Le pourcentage visé à l'article 11, alinéa 2 ... ».

L'article 14 appelle la même observation.

A l'article 18, troisième ligne, il faut lire « ... l'article 17 ... » au lieu de « ... l'article 18 ... ».

## Article 23

La réglementation envisagée étant appelée à s'appliquer pour la période 1983-1984, il convient de fixer l'entrée en vigueur de l'arrêté à la date du 1er janvier 1983 et non à celle du 31 décembre 1982.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;

J. Borret; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;

L. Van den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,

L. Van den Abeele.

Le président,

H. Adriaens.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 181 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 7° et 9°, et 3, § 2 et § 4;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

## Artikel 5

Om de tekst in overeenstemming te brengen met de terminologie van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, schrijve men in artikel 5, eerste lid, 1° : « ... waarvoor de algemeen verbindend verklaring gevraagd werd, niet hebben aangegaan... voor de bedrijven niet hebben aangegaan ».

In hetzelfde artikel, tweede lid, schrijve men telkens in plaats van « in de geest van artikel... », « in de zin van artikel ».

## Artikelen 6, 9 en 10

De delegatie aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, vervat in artikel 6, is te ruim. Zij moet worden aangevuld met criteria waardoor de Minister zich zal moeten laten leiden bij het aanvaarden van alternatieve formules.

Artikel 9 voorziet in de wijze van berekening van de compenserende indienstnemingen : deze zal gebeuren op basis van de R.S.Z.-aangiften, « behoudens door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid goedgekeurde bijzondere sectoriële bepalingen ».

Ook deze delegatie van bevoegdheid is te algemeen en moet derhalve worden aangevuld met criteria of preciese richtlijnen.

Verder schrijve men « R.S.Z.-aangifte(n) » in plaats van « R.S.Z.-verklaring(en) ».

In artikel 10, vierde lid, dienen met betrekking tot de daarin vervatte delegatie, criteria te worden ingeschreven waardoor de Koning zich zal moeten laten leiden.

Voorts schrijve men « ten aanzien van elk geval ».

## Artikelen 13, 14 en 18

In artikel 13 leze men « ... Het percentage bedoeld in artikel 12, tweede lid,... » in plaats van « Het percentage bedoeld in artikel 11, tweede lid ».

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 14.

In artikel 18, tweede regel, leze men « ... artikel 17... » in plaats van « artikel 18 ».

## Artikel 23

Aangezien de ontworpen regeling geldt voor het tijdvak 1983-1984, past het dit besluit te laten in werking treden op 1 januari 1983 in plaats van op 31 december 1982.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;

J. Borret; Gh. Tacq, staatsraden;

L. Van den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,

L. Van den Abeele.

De voorzitter,

H. Adriaens.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 181 tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 7° en 9°, en 3, § 2 en § 4;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Nos Vice-Premiers Ministres, de Notre Ministre des Affaires économiques, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Le présent arrêté s'applique :

1° aux employeurs soumis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

2° aux établissements publics, aux organismes d'intérêt public et aux associations de communes qui exercent principalement une activité commerciale ou industrielle et aux établissements dispensant des soins de santé de prophylaxie ou d'hygiène pour lesquels un régime spécifique d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi n'a pas été organisé.

Sont toutefois exclus de l'application du présent arrêté :

1° les services de l'Etat, des Communautés, des Régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des communes, des associations dont elles font partie, ainsi que des établissements publics qui dépendent des services précités, non visés au § 1er, 2°, les organismes d'intérêt public qui n'exercent pas principalement une activité commerciale ou industrielle;

2° les services publics étrangers ou internationaux;

3° les entreprises de travail intérimaire;

4° les établissements d'enseignement libre pour le personnel enseignant, les offices d'orientation scolaire ou professionnelle et les centres psycho-médico-sociaux libres, les établissements privés dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène.

**Art. 2.** A l'exception de l'article 4 et des articles 15 à 24, les dispositions du présent arrêté ne sont pas applicables aux employeurs qui appliquent le régime spécifique des petites et moyennes entreprises organisé par l'arrêté royal n° 185 du 30 décembre 1982.

**Art. 3.** Pour l'application du présent arrêté on entend par :

1° la réduction du temps de travail : la réduction de la durée annuelle conventionnelle du travail applicable aux travailleurs dans l'entreprise; cette durée, exprimée en heures, s'obtient en multipliant le nombre de journées prestables que l'année civile comporte par la durée moyenne d'une journée normale de travail dans l'entreprise.

La réduction de la durée du travail est appliquée suivant les modalités déterminées par convention collective de travail.

2° l'embauche compensatoire : l'engagement de travailleurs dans les liens d'un contrat de travail à durée indéterminée consécutif à la réduction du temps de travail dans l'entreprise et/ou à la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

3° la modération salariale complémentaire : la modération qui est prévue au chapitre II de l'arrêté royal n° 180 du 30 décembre 1982 portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations.

**Art. 4.** Il est créé un Fonds pour l'emploi auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Ce Fonds a pour mission, dans les conditions déterminées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres :

1° de contribuer au financement de la création d'emplois;

2° de compenser la diminution des cotisations de sécurité sociale résultant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Vice-Eerste Ministers, van Onze Minister van Economische Zaken, van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing :

1° op de werkgevers die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

2° op de openbare instellingen, de instellingen van openbaar nut en de verenigingen van gemeenten die hoofdzakelijk een commerciële of industriële activiteit uitoefenen, en op de instellingen voor geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging waarvoor geen specifieke regeling inzake aanwending van de loonmatiging voor de tewerkstelling is opgezet.

Onder toepassing van dit besluit vallen evenwel niet :

1° de diensten van de Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de verenigingen waartoe zij behoren, alsook van de openbare instellingen die van de voornoemde diensten afhangen, die niet bedoeld zijn in § 1, 2°, de instellingen van openbaar nut die hoofdzakelijk geen commerciële of industriële activiteit uitoefenen, de polders en wateringen;

2° de buitenlandse of internationale openbare diensten;

3° de ondernemingen voor uitzendarbeid;

4° de instellingen van vrij onderwijs voor het onderwijzend personeel, de diensten voor school- of beroepsoriëntering en de vrije psycho-medisch-sociale centra, de privé-instellingen die zorgen verstrekken met betrekking tot de gezondheid, profylaxe en hygiëne.

**Art. 2.** Met uitzondering van artikel 4 en van de artikelen 15 tot 24 zijn de bepalingen van dit besluit niet van toepassing op de werkgevers die het specifiek stelsel voor de kleine en middelgrote ondernemingen, opgezet bij het koninklijk besluit nr. 185 van 30 december 1982 toepassen.

**Art. 3.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° vermindering van de arbeidsduur : vermindering van de conventionele jaarlijkse arbeidsduur die geldt voor de werknemers in de onderneming; deze duur, die uitgedrukt wordt in uren, wordt bereikt door het aantal te presteren werkdagen die het kalenderjaar omvat, te vermenigvuldigen met de gemiddelde duur van een normale werkdag in de onderneming.

De vermindering van de arbeidsduur wordt toegepast volgens de bij collectieve arbeidsovereenkomst vastgestelde regels;

2° compenserende indienstneming : indienstneming van werknemers met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur als gevolg van de vermindering van de arbeidsduur in de onderneming en/of van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling;

3° de bijkomende loonmatiging : de matiging die voorzien is in hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 180 van 30 december 1982 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging.

**Art. 4.** Er wordt een Tewerkstellingsfonds opgericht bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Dit Fonds heeft tot opdracht, onder de voorwaarden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit :

1° hij te dragen tot de financiering van het scheppen van arbeidsplaatsen;

2° de vermindering van de bijdragen voor sociale zekerheid als gevolg van de loonmatiging voor de tewerkstelling op te vangen.

**Art. 5.** Sont tenus d'effectuer des versements au Fonds pour l'emploi visé à l'article 4 :

1° les employeurs qui, à la date du 15 février 1983 n'ont pas conclu la convention collective de travail visée à l'article 6 pour laquelle la force obligatoire est demandée ou, à défaut, à la date du 15 mars 1983, la convention collective de travail d'entreprise visée à l'article 7;

2° les employeurs qui, au 31 décembre 1983, n'ont pas rempli les obligations imposées par les conventions collectives de travail visées aux articles 6 et 7;

3° les employeurs qui n'ont pas respecté, durant toute l'année 1984, les obligations imposées par les conventions collectives de travail visées aux articles 6 et 7.

Sont toutefois dispensés dudit versement les employeurs visés au 2° et 3° dont l'entreprise pourra être considérée comme étant en difficulté au sens de l'article 11, 1°, du présent arrêté, ou les employeurs dont l'entreprise connaîtra pour l'année 1983 ou 1984 des circonstances économiques exceptionnellement défavorables au sens de l'article 11, 4°.

**Art. 6.** La convention collective de travail conclue pour un secteur d'activité doit prévoir soit une réduction du temps de travail d'au moins 5 p.c. et une embauche compensatoire de 3 p.c., soit un résultat considéré comme équivalent par le Ministre de l'Emploi et du Travail en matière d'embauche compensatoire.

**Art. 7.** Les conventions collectives de travail conclues au sein d'une entreprise doivent prévoir une embauche compensatoire et une réduction du temps de travail dans l'entreprise.

Ces conventions sont approuvées par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

**Art. 8.** Les conventions collectives visées aux articles 6 et 7 doivent être conclues conformément à la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

**Art. 9.** L'embauche compensatoire s'apprécie en fonction du nombre de journées de travail déclarées à l'Office national de sécurité sociale, selon les modalités suivantes :

le nombre total des journées de travail et des journées assimilées ainsi que les journées chômées pour cause d'intempéries et de gel, à l'exception des journées de chômage partiel dû au manque de travail résultant de causes économiques déclaré à l'O.N.S.S. tel qu'il est établi par les déclarations O.N.S.S. pour de 4ème trimestre de 1983, devra être en augmentation par rapport aux déclarations O.N.S.S. du 4ème trimestre de 1982, sauf dispositions sectorielles particulières approuvées par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

**Art. 10.** Dans les entreprises en difficulté et dans les entreprises qui ont un taux élevé de chômage partiel, ainsi que les entreprises qui connaissent des circonstances économiques exceptionnellement défavorables, la réduction du nombre de journée de chômage partiel peut être assimilée à de l'embauche compensatoire.

Dans les entreprises qui envisagent d'effectuer un licenciement collectif, la réduction du nombre de licenciements peut être assimilée à de l'embauche compensatoire.

Les employeurs qui souhaitent bénéficier des dispositions prévues aux alinéas 1er et 2, en font la demande au Ministre de l'Emploi et du Travail.

Dans chaque cas, le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, si les mesures visées aux alinéas 1er et 2 peuvent être assimilées à de l'embauche compensatoire.

**Art. 11.** Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1° entreprise en difficulté :

a) pour 1983, celles dont les résultats nets avant impôts, augmentés des amortissements, sont négatifs pour l'année 1982 et dont les résultats des exercices relatifs aux années 1981 et 1982 présentent une perte ;

b) pour 1984, celles dont les résultats nets avant impôts, augmentés des amortissements, sont négatifs pour 1983 et dont les résultats des exercices relatifs aux années 1982 et 1983 présentent une perte;

**Art. 5.** Tot stortingen aan het Tewerkstellingsfonds, bedoeld in artikel 4, zijn gehouden :

1° de werkgevers die op 15 februari 1983 de in artikel 6 bedoelde collectieve arbeidsovereenkomst waarvoor de algemeen verbindend verklaring gevraagd werd, niet hebben aangegaan of die bij ontstentenis daarvan, op 15 maart 1983 de in artikel 7 bedoelde collectieve arbeidsovereenkomst voor de bedrijven niet hebben aangegaan;

2° de werkgevers die, op 31 december 1983, de verplichtingen, opgelegd door de collectieve arbeidsovereenkomsten, bedoeld bij de artikelen 6 en 7, niet hebben nageleefd;

3° de werkgevers die, gedurende het hele jaar 1984, de verplichtingen opgelegd door de collectieve arbeidsovereenkomsten, bedoeld bij de artikelen 6 en 7, niet hebben nageleefd.

Worden evenwel van genoemde storting vrijgesteld de in 2° en 3° bedoelde werkgevers wier onderneming in de zin van artikel 11, 1°, als zijnde in moeilijkheden, of de werkgevers wier onderneming in 1983 of 1984 in economische omstandigheden zal verkeren die uitzonderlijk ongunstig zijn in de zin van artikel 11, 4°.

**Art. 6.** De collectieve arbeidsovereenkomst gesloten voor een bedrijfstak moet, hetzij een vermindering van de arbeidsduur van ten minste 5 pct. en compenserende indienstneming ten belope van 3 pct., hetzij een door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid op het vlak van de compenserende indienstneming gelijkwaardig geacht resultaat voorzien.

**Art. 7.** De binnen een onderneming gesloten collectieve arbeidsovereenkomsten moeten in de onderneming een compenserende indienstneming en een verkorting van de arbeidstijd voorzien.

Deze overeenkomsten worden door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid goedgekeurd.

**Art. 8.** De in de artikelen 6 en 7 bedoelde collectieve overeenkomsten moeten overeenkomstig de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités gesloten worden.

**Art. 9.** De compenserende indienstneming worden berekend in functie van het aantal arbeidsdagen aangegeven bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid, volgens de volgende modaliteiten :

het totaal arbeids- en gelijkgestelde dagen evenals de dagen werkloosheid wegens slecht weer en vorst, met uitzondering van de dagen van gedeeltelijke werkloosheid te wijten aan gebrek aan werk wegens economische redenen, dat aan de R.S.Z. werd aangegeven zoals vastgesteld in de R.S.Z.-aangiften van het 4e kwartaal van de jaren 1983 zal moeten stijgen in vergelijking met de R.S.Z.-aangifte voor het 4e kwartaal 1982, behoudens door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid goedgekeurde bijzondere sectoriële bepalingen.

**Art. 10.** In de ondernemingen in moeilijkheden en in de ondernemingen met een hoog percentage gedeeltelijke werkloosheid evenals de ondernemingen die in uitzonderlijk ongunstige omstandigheden verkeren kan de vermindering van het aantal dagen van gedeeltelijke werkloosheid gelijkgesteld worden met compenserende indienstneming.

In de ondernemingen die collectief ontslag overwegen kan de vermindering van het aantal ontslagen gelijkgesteld worden met compenserende indienstneming.

De werkgevers die wensen te genieten van de in het eerste en tweede lid voorziene bepalingen moesten dit bij de Minister van Tewerkstelling en Arbeid aanvragen.

De Koning bepaalt ten aanzien van elk geval, bij in Ministeraad overlegd besluit, of de in het 1e en het 2e lid bedoelde maatregelen met compenserende indienstneming mogen gelijkgesteld worden.

**Art. 11.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° ondernemingen in moeilijkheden :

a) voor 1983, diegene waarvan de nettoresultaten voor de belastingen, verhoogd met de afschrijvingen, negatief zijn voor het jaar 1982 en waarvan de resultaten van de dienstjaren 1981 en 1982 een verlies vertonen;

b) voor 1984, diegene waarvan de nettoresultaten voor de belastingen, verhoogd met de afschrijvingen, negatief zijn voor het jaar 1983 en waarvan de resultaten van de dienstjaren 1982 en 1983 een verlies vertonen;

2° entreprises qui ont un taux élevé de chômage partiel :

les entreprises qui, en application des dispositions de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, ont connu au cours de l'année civile 1982, un nombre de journées de chômage au moins égal à 30 p.c. du nombre total de journées déclarées à l'O.N.S.S. pour le personnel ouvrier;

3° entreprises qui envisagent d'effectuer un licenciement collectif :

les entreprises qui, au plus tard le 15 novembre 1982, ont procédé aux notifications visées au Chapitre II de l'arrêté royal du 24 mai 1976 sur les licenciements collectifs;

4° entreprises qui connaissent des circonstances économiques exceptionnellement défavorables : celles qui, à leur demande, seront reconnues comme telles par le Comité ministériel du Budget, sur proposition du Ministre de l'Emploi et du Travail et du Ministre des Affaires Economiques.

**Art. 12.** Les employeurs visés à l'article 5, 1°, versent au Fonds pour l'emploi l'économie provenant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi des années 1983 et 1984.

Les employeurs visés à l'article 5, 2° et 3°, versent au Fonds un pourcentage de l'économie provenant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

**Art. 13.** Le pourcentage visé à l'article 12, alinéa 2, est déterminé de manière strictement proportionnelle, en fonction de la différence entre le pourcentage d'embauche compensatoire prévu par la convention collective de travail du secteur ou la convention collective de travail d'entreprise et le pourcentage d'embauche compensatoire réalisé au 4ème trimestre 1983 dans l'entreprise.

**Art. 14.** Le Roi détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les règles de calcul de l'économie provenant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi des années 1983 et 1984, les règles de calcul du pourcentage visé à l'article 12, alinéa 2, ainsi que les dates auxquelles les versements doivent être effectués.

**Art. 15.** Le Roi fixe les modalités de perception des recettes et de liquidation des dépenses du Fonds pour l'emploi.

**Art. 16.** A défaut, ou en cas d'insuffisance de versement, un intérêt de retard est dû, à la date fixée par arrêté royal, au taux de 1,25 p.c. par mois, y compris le mois au cours duquel le paiement a lieu.

**Art. 17.** Sans préjudice des devoirs qui incombent aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution du présent arrêté et des arrêtés pris en exécution de celui-ci.

**Art. 18.** Indépendamment de leur droit de dresser procès-verbal, les fonctionnaires et agents visés à l'article 17 ont le droit de donner des avertissements ou de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle.

Une copie du procès-verbal doit, à peine de nullité, être notifiée au contrevenant dans les quatorze jours de la constatation de l'infraction.

**Art. 19.** Sans préjudice des dispositions des articles 269 et 274 du Code pénal, sont punis d'une amende de 26 à 500 francs :

1° l'employeur, ses préposés ou mandataires, qui n'effectuent pas les versements au Fonds dans les conditions et selon les modalités prévues par le présent arrêté ou par ses arrêtés d'exécution;

2° toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu du présent arrêté.

**Art. 20.** L'employeur est civilement responsable du paiement des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

2° ondernemingen met een hoog percentage gedeeltelijke werkloosheid :

ondernemingen die, in toepassing van de bepalingen van artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten in de loop van het kalenderjaar 1982 een aantal werkloosheidsdagen hebben gekend dat ten minste gelijk is aan 30 pct. van het totaal aantal dagen aangegeven aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid voor de werklieden;

3° ondernemingen die collectief ontslag overwegen :

ondernemingen die, ten laatste op 15 november 1982, de kennisgevingen verricht hebben die bedoeld worden in hoofdstuk II van het koninklijk besluit van 24 mei 1976 betreffende het collectief ontslag;

4° ondernemingen die in buitengewoon ongunstige economische omstandigheden verkeren :

de ondernemingen die, op hun verzoek, door het Ministerieel Comité voor Begroting op voorstel van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Minister van Economische Zaken als dusdanig erkend zijn.

**Art. 12.** De werkgevers bedoeld bij artikel 5, 1°, storten aan het Tewerkstellingsfonds de opbrengst die voortvloeit uit de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling van de jaren 1983 en 1984.

De werkgevers bedoeld bij artikel 5, 2° en 3°, storten aan het Tewerkstellingsfonds een percentage van de opbrengst die voortvloeit uit de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling.

**Art. 13.** Het percentage bedoeld in artikel 12, tweede lid, wordt vastgesteld, op een strikt proportionele wijze, in functie van het verschil tussen het percentage compenserende indienstnemeningen voorzien door de collectieve arbeidsovereenkomst gesloten voor een bedrijfstak of de collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in een onderneming en het percentage compenserende indienstnemeningen verricht in het vierde trimester 1983 in de onderneming.

**Art. 14.** De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de regels van berekening van de opbrengst die voortvloeit uit de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling van de jaren 1983 en 1984, de regels van berekening van het percentage bedoeld in artikel 12, tweede lid, alsmede de data waarop de stortingen moeten worden gedaan.

**Art. 15.** De Koning bepaalt de modaliteiten van inning der inkomsten en van de vereffening der uitgaven van het Tewerkstellingsfonds.

**Art. 16.** Bij gebreke aan, of in geval van ontoereikendheid van storting, is een verwijlinterest verschuldigd, ingaand op de datum bepaald bij koninklijk besluit, tegen een rentevoet van 1,25 pct. per maand tot en met de maand waarin de betaling geschiedt.

**Art. 17.** Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van dit besluit en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

**Art. 18.** Behalve hun recht om proces-verbaal op te stellen, hebben de in artikel 17 bedoelde ambtenaren en beambten het recht om waarschuwingen te geven, of een termijn te stellen waarbinnen de overtreder zich in regel kan stellen.

Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtreder worden gebracht binnen veertien dagen na de vaststelling van de overtreding.

**Art. 19.** Onverminderd de bepalingen van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden gestraft met een geldboete van 26 tot 500 frank :

1° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die geen stortingen doen aan het Tewerkstellingsfonds onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten welke in dit besluit of in de uitvoeringsbesluiten ervan bepaald zijn;

2° al wie het krachtens dit besluit geregelde toezicht verhindert.

**Art. 20.** De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

**Art. 21.** L'action publique résultant des infractions aux dispositions du présent arrêté et de ses arrêtés d'exécution se prescrit par trois ans à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

**Art. 22.** Toutes les dispositions du Livre premier du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent arrêté.

**Art. 23.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

**Art. 24.** Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :  
Le Premier Ministre,

**W. MARTENS**

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice  
et des Réformes institutionnelles,

**J. GOL**

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,

**W. DE CLERCQ**

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

**Ch.-F. NOTHOMB**

Le Ministre des Affaires économiques,  
**M. EYSKENS**

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
**M. HANSENNE**

Le Ministre des Affaires sociales,  
**J.-L. DEHAENE**

**SERVICES DU PREMIER MINISTRE, MINISTERE DE L'EMPLOI  
ET DU TRAVAIL, MINISTERE DES CLASSES MOYENNES  
ET MINISTERE DE LA PREVOYANCE SOCIALE**

F. 83 — 105

Arrêté royal n° 125 modifiant l'arrêté royal n° 55 du 16 juillet 1982 fixant pour 1982 une cotisation spéciale et unique de sécurité sociale

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but de préciser, davantage que de modifier, l'article 7 de l'arrêté royal n° 55 du 16 juillet 1982 fixant pour 1982 une cotisation spéciale et unique de sécurité sociale.

**Art. 21.** De publieke rechtsvordering wegens overtreding van de bepalingen van dit besluit en van de ter uitvoering hiervan genomen besluiten verjaart door verloop van drie jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

**Art. 22.** Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de bij dit besluit bepaalde misdrijven.

**Art. 23.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

**Art. 24.** Onze Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :  
De Eerste Minister,

**W. MARTENS**

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie  
en Institutionele Hervormingen,

**J. GOL**

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,

**W. DE CLERCQ**

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

**Ch.-F. NOTHOMB**

De Minister van Economische Zaken,  
**M. EYSKENS**

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
**M. HANSENNE**

De Minister van Sociale Zaken,  
**J.-L. DEHAENE**

**DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER, MINISTERIE VAN  
TEWERKSTELLING EN ARBEID, MINISTERIE VAN MIDDEN-  
STAND EN MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG**

N. 83 — 105

Koninklijk besluit nr. 125 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 55 van 16 juli 1982 tot instelling voor 1982 van een bijzondere en éénmalige bijdrage voor sociale zekerheid

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen, is niet zo zeer gericht op een wijziging dan wel op een verduidelijking van artikel 7 van koninklijk besluit nr. 55 van 16 juli 1982 tot instelling voor 1982 van een bijzondere en éénmalige bijdrage voor sociale zekerheid.